

Lieou K'ieou paraissaient désignées pour ménager les approches du grand archipel de l'Asie orientale.

A défaut de l'amiral CÉCILLE et de la *Cléopâtre*, retenus sur les côtes de Chine par la mission LAGRENÉ, ce fut la corvette *Alcmène*, commandée par M. FORNIER-DUPLAN, récemment promu au grade de capitaine de vaisseau, qui fut choisie pour se rendre aux îles Lieou K'ieou; le 4 avril 1844, le commandant Fournier-Duplan appareilla de la rade de Macao, emmenant avec lui un prêtre des Missions étrangères, l'abbé FORCADE, et un catéchiste chinois, Augustin Ko; les vents et les courants contraires ne permirent à l'*Alcmène* de gagner la baie de Nafa que le 28 avril. Après des pourparlers, la lettre suivante était remise, le 3 mai, par les autorités locales à l'abbé Forcade pour le commandant Fournier-Duplan :

L'ordre d'un grand empire étant à craindre, nous prions qu'on daigne recevoir l'hommage du petit royaume. Nous demandons, en conséquence, qu'on nous fasse la miséricorde de ne pas établir le commerce.

D'après le rapport du gouverneur de la ville de Nafa, nommé Chang Leang-pi, un grand commandant français a ordonné de faire amitié et d'établir le commerce avec le royaume de Lieou K'ieou, puis de donner réponse après beaucoup de réflexions. Il est tout à fait conforme à la raison que nous fassions connaître les motifs de cette réponse.

Or, en réfléchissant humblement en nous-mêmes sur la volonté où vous êtes de faire le commerce, nous avons pensé qu'elle ne partait pas d'une autre source que de l'amitié. Mais notre royaume est un pays de très petite importance : ses îles sont stériles, elles ne produisent qu'un peu de riz ; elles n'ont ni or, ni argent, ni cuivre, ni fer. Le peuple tout entier peut à peine subvenir à sa nourriture quotidienne : il manque généralement d'ustensiles. Or, de toute antiquité, nous échan-